

Macht Spaß!

Introduction

Macht Spaß! est un support à l'entraînement de la compréhension de l'oral à partir de devinettes et d'histoires drôles, qui s'adresse aux utilisateurs à partir du niveau A2 jusqu'au niveau B2 du CECRL. Il se conforme aux programmes de collège, de lycée général et professionnel.

Macht Spaß! est le successeur et le complément d'*Erraten !*, recueil de devinettes dont les utilisateurs connaissent bien les quelques principes de construction, repris ici :

Pour adapter l'outil aux besoins de l'auditeur le registre de langue est - comme dans *Erraten !* - résolument celui de l'oral : phrases courtes, interjections, relances et redondances sont parmi les caractéristiques majeures de la langue orale.

Contrairement au texte écrit, l'auditeur n'a pas la possibilité de revenir en arrière sur un passage écouté et mal compris. C'est pourquoi les indices permettant de résoudre la devinette doivent être redondants. La structure des devinettes est donc spiralaire, reprenant des informations déjà entendues et les augmentant progressivement en y rajoutant de nouvelles. Par ailleurs, les indices vont graduellement vers plus de transparence.

Accessoirement le travail avec les devinettes permet aussi d'améliorer l'empan mnésique ; la devinette fonctionne en effet comme une *Speicherübung*, puisque l'auditeur doit mémoriser le plus d'indices possibles pour trouver la solution.¹

Les devinettes du niveau A1/2 s'adressent à des apprenants au bout de deux années d'apprentissage, la syntaxe et le lexique étant confinés au niveau du palier 1 ; les devinettes de niveau B 1 requièrent des compétences attendues au palier 2, comme par exemple la compréhension du passif et du subjonctif.

Les élèves feront l'effort d'écouter seulement s'ils se sentent capables de comprendre ce qu'ils entendent et si ce qui est compris les intéresse². Or, les échos provenant des utilisateurs d'*Erraten !* indiquent que la devinette en soi passionne les élèves car elle est un jeu avec un enjeu. Pour éviter cependant que l'exercice ne devienne monotone et moins efficace, pour habituer d'autre part l'auditeur à la variété discursive de situations authentiques, *Macht Spaß!* propose, comme son prédécesseur, trois types discursifs, à savoir, le monologue, le dialogue et le récit.

Les neurosciences nous enseignent qu'un apprentissage est plus performant s'il génère des émotions fortes. C'est pourquoi la nécessaire rigueur dans l'apprentissage d'une langue doit le plus possible s'accompagner du plaisir de son acquisition. *Macht Spaß!* n'est donc pas à confondre avec une activité purement récréative de fin d'année scolaire. L'utilisation régulière, hebdomadaire si possible, doit aboutir à des progrès dans la compétence visée. « La plupart de ceux qu'on appelle les grands pédagogues ont beau avoir montré que [le plaisir] est essentiel à l'apprentissage, la réalité scolaire pendant des siècles a été fondée (et reste fondée) sur l'effort, le renoncement. »³ Le titre du présent CD est donc à comprendre à la fois comme un impératif à l'attention des professeurs et

¹ B. Dahlhaus *Fertigkeit Hören* 1994, S. 117 (Ziel der Speicherübung ist die Verbesserung der Wortmerkspanne)

² où à parler avec Goethe: *Es hört doch jeder nur, was er versteht*

³ in: Jean-Pierre Pourtois *Plaisir, souffrance, indifférence en éducation*, p. 207 ; Paris 2002

comme un double constat : le plaisir de travailler avec ces supports est bien réel et il est un vecteur puissant. « Wenn man Spaß an einer Sache hat, dann nimmt man sie auch ernst». ⁴

A côté des vingt-deux devinettes le présent CD contient une nouveauté sous la forme de seize histoires drôles. S'il y a un genre littéraire pleinement destiné à être écouté c'est bien celui-là, car le type habituel de présentation d'une blague est le récit oral.

L'objectif didactique qui s'y greffe est le même, à savoir l'entraînement à la compréhension de l'oral, la démarche, en revanche, diverge forcément. La devinette s'adresse à une personne dont on suppose qu'elle connaît la réponse, et on lui donne progressivement des indices pour l'aider à retrouver ce qu'elle sait. Il en va autrement de l'histoire drôle qui a pour objet de surprendre, de créer la surprise, elle suppose que l'interlocuteur n'imagine pas ce que l'on va lui dire. C'est justement l'intérêt et le charme de ces histoires-là, à savoir qu'un ensemble de faits peut aboutir à une conclusion inattendue.

Accessoirement le fait de raconter des blagues allemandes contribuera à égratigner le cliché des *humorlosen Deutschen*.

Un dernier mot : ces supports sont conçus pour l'entraînement et non pour le test. La compétence 'compréhension de l'oral' est déjà très difficile en soi. Sanctionner la performance par une note serait, par le stress que cela générerait chez l'auditeur, contreproductif, comme l'a souligné, entre autres, Gerd Solmecke en 1992 déjà. ⁵ *Macht Spaß!* doit rester un espace libre où le plaisir de résoudre une devinette ou de comprendre une histoire drôle n'est pas contrecarré par l'angoisse de la « note ».

Pistes d'exploitation

La présentation des supports ne devrait pas excéder quelques minutes. Leur exploitation doit, en principe, se limiter à une seule écoute pour conserver à cette activité son caractère ludique et bref.

Les progrès en compréhension de l'oral sont tributaires d'une exploitation systématique, à la manière d'un rituel hebdomadaire. Cette ritualisation de l'entraînement est bien supportée, voire désirée par les élèves.

Avant l'écoute

Avant de proposer un support à l'écoute, il est important d'explicitier toutes les notions linguistiques, culturelles et historiques indispensables à sa compréhension. Ceci est particulièrement vrai pour les histoires drôles. Il s'agit d'assurer les notions nécessaires à la compréhension de la pointe sans pour autant dévoiler celle-ci. C'est précisément le rôle du prélude dialogué qui précède l'histoire drôle à proprement parler dans lequel les deux narrateurs introduisent ces notions. De plus, des suggestions didactiques, accompagnant chacune des seize histoires (cf. le script), proposent au professeur des démarches complémentaires pour assurer ce prérequis. Ainsi, il peut s'avérer utile d'expliquer rapidement l'importance de la *Stasi* et les problèmes d'approvisionnement en RDA avant de faire écouter l'histoire *Die Tinte*.

⁴ Gerhard Uhlenbruck (*1929), dt. Aphoristiker, Immunbiologe u. Hochschullehrer

⁵ *Bei dieser Vorgehensweise ist es nicht verwunderlich, wenn die Fähigkeit gesprochene fremdsprachige Texte zu verstehen, sich nur langsam entwickelt und viele Lernende Angst vor jedem neuen Text haben, den sie verstehen sollen.* G. Solmecke in: Fremdsprache Deutsch, Heft Nr. 7; 1992, S.9

Pendant l'écoute, il est souhaitable que les élèves se concentrent sur la seule forme acoustique de la langue.

Après l'écoute

Le professeur peut demander à ses élèves de dire quels éléments les ont mis sur la piste. Certains collègues, utilisateurs *d'Erraten !*, proposent de faire réécouter le support, une fois que la solution a été trouvée, puis de demander aux élèves de lever la main à chaque fois qu'ils entendent, reconnaissent un indice.

Au-delà de l'écoute

La solution peut être suivie d'une illustration. Le portrait de tel inventeur, tel produit que les élèves peuvent prendre en main (Playmobil), voire goûter (Lindt, Brezel, Müesli), par exemple. De la sorte, le personnage ou l'objet qu'il fallait trouver gagnera en épaisseur.

Certains supports de *Macht Spaß!* se prêtent aussi à une utilisation comme matière première pour couvrir des réalités historiques ou sociologiques en rapport avec le programme. Par exemple, les devinettes *Walzer, Freud*, combinées avec l'histoire drôle *Drei Wünsche* auraient leur place dans une unité thématique 'Vienne impériale'. Lorsque le professeur souhaite traiter la RDA il pourra utiliser les devinettes *Mauer, Preußen, Oder* et des histoires comme *Terroristen?* et *Die Tinte*.

Macht Spaß! peut également déboucher sur un entraînement à l'expression, aussi bien orale qu'écrite.

Entraînement à l'expression orale

L'objectif linguistique est d'entraîner les élèves à la prononciation et aux schémas intonatifs de l'allemand. Cet entraînement sera progressif et pourra se faire comme suit :

Le professeur charge un élève (ou un tandem lorsqu'il s'agit d'un dialogue) de préparer la présentation orale d'un texte de *Macht Spaß!* devant la classe. Pour permettre à l'élève d'atteindre cet objectif le professeur lui confie une copie (son et script) du support. L'élève doit alors s'entraîner à réciter le mieux possible ce texte en imitant le modèle qu'il peut écouter à la maison, au CDI ou au labo de langues. L'idéal serait qu'il puisse s'entraîner avec l'aide d'un(e) assistant(e). De la sorte l'élève s'imprègne de manière intensive des modèles accentuels des mots allemands et de la prosodie de la phrase allemande, en répétant à haute voix jusqu'à ce qu'il ne trébuche plus et est capable d'imiter convenablement. Une fois préparé ainsi il présentera la devinette/l'histoire drôle devant la classe tel un acteur (ton, mimique, gestuelle). Soulignons, qu'il n'a pas à savoir le texte par cœur, il aura donc le texte sous les yeux mais il devra le réciter de façon vivante et convaincante, tel un conteur. C'est ce qu'on appelle au théâtre une *répétition avec texte*. Cet exercice est proche du jeu théâtral, apprécié des jeunes.

Un jury composé de quelques uns des auditeurs pourrait porter, à tour de rôle, un jugement sur quelques critères choisis :

maîtrise des phonèmes typiques de l'allemand (*h, X,...*)

maîtrise de l'accent des mots

maîtrise de la prosodie de la phrase

charisme des narrateurs, etc.

Au-delà du strict intérêt linguistique il faut aussi noter un aspect pédagogique dans cette démarche : les élèves apprennent à parler devant un public en gérant leur stress.

Entraînement à l'expression écrite

Une fois que les élèves ont compris la structure des devinettes et que d'autre part ils sont plus aguerris sur le plan de la prononciation, le professeur peut organiser une séance d'expression écrite : des groupes d'élèves rédigent des devinettes librement ou à sujet imposé. Après correction par le professeur les élèves s'entraînent alors à dire leur propre texte pour ensuite le présenter devant la classe.

Une variante intéressante serait de proposer comme sujet de production une devinette figurant déjà dans *Macht Spaß!* ce qui permettrait de comparer ensuite les deux textes à sujet identique.

Les devinettes produites par les élèves pourront figurer dans un recueil de fin d'année remis à chaque élève de la classe. Elles peuvent aussi être présentées par eux à d'autres groupes. A l'occasion d'un échange scolaire ils pourront présenter des devinettes et des histoires drôles à leurs correspondants et aux parents allemands⁶.

⁶ démarche réalisée par Mme Gourdoux, prof. d'allemand à Montpellier